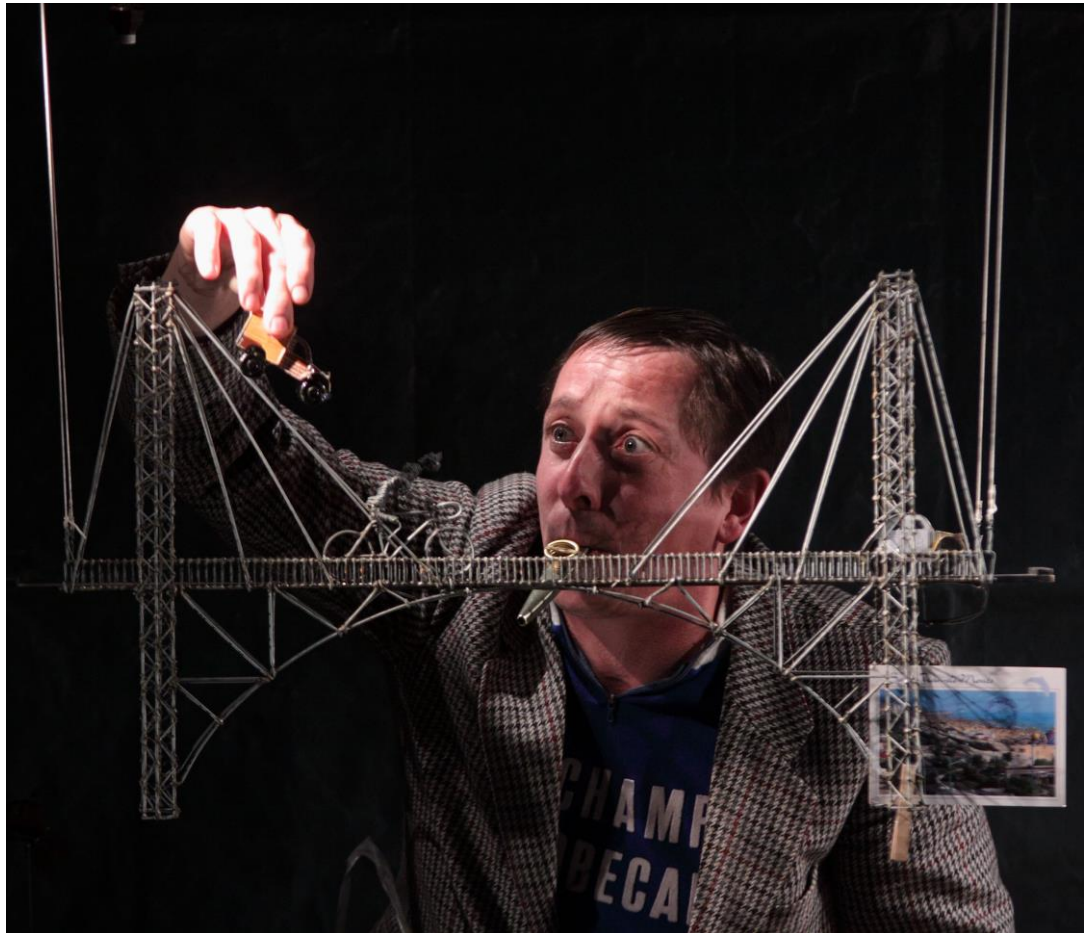


THEÂTRE D'OBJETS

CYCLE 1
(A partir de 3 ans)

La Mer en Pointillés - BOUFFOU Théâtre

La Mer en Pointillés



1 SÉANCE SCOLAIRE :

LIEU : Espace culturel Area – Aire sur la Lys

Jeudi 19 DECEMBRE 2019 – 10 h 00



Office Culturel
Aire-sur-la-Lys

Office Culturel d'Aire-sur-la-Lys

La Mer en Pointillés

LE TEXTE

L'histoire est issue d'un fait divers : cet homme d'un lointain pays de l'Europe de l'Est, n'avait jamais vu la mer. Il prend sa bicyclette pour aller à sa rencontre, traverse plusieurs pays, croise nombre de gens et touche presque au but. Malheureusement il est rattrapé par les formalités administratives : sans papiers d'identité, il est arrêté puis reconduit à son point de départ par avion.

Une tragédie ordinaire qui oppose naïvement poésie et rigidité des lois établies.

Note d'intention

Il s'agit de faire ressortir la poésie qui se dégage de cette quête : le but du personnage était de voir la mer. Pour cela, il a utilisé le seul moyen de déplacement à sa disposition : son vélo. A aucun moment il n'a pensé aux dangers éventuels durant ce périple, aux formalités administratives nécessaires pour traverser des pays. Cette immédiateté des choses, la place du possible, du rêve, dans le raisonnement du personnage, lui donnent une candeur et une naïveté peu tolérables dans nos sociétés dites civilisées.

La liberté de circulation est encadrée par des règles et des lois que ne connaît pas le rêve. Pourtant, les briseurs de rêves sont les garants du respect de ces cadres et d'un ordre qu'il faut bien établir d'une façon ou d'une autre.

Alors comment faire cohabiter les envies de tout un chacun dans les cadres qu'impose la vie collective ?

Nos règles de vie sociale sont-elles encore capables de préserver les libertés individuelles ?

Et puis savons-nous encore saisir l'indispensable part du hasard ?

Des questions complexes, lourdes, difficiles, où la réponse serait peut-être juste : regarde...

Mise en scène, conception décor et marionnettes :
Serge Boulier

Construction marionnettes et machineries :
Serge Boulier
Veronica Gomez Iparraguirre
Séverine Coulon

Création musique :
Alain De Filippis

Avec (en alternance) :
Séverine Coulon ou
Nathalie Le Flanchec
et
Jean Quiclet

Durée :
45 minutes

Coproduction : BOUFFOU Théâtre, Meli'môme – Reims, Le Parvis – Scène Nationale Tarbes Pyrénées, Ville de Lorient – Grand Théâtre, Théâtre d'Angoulême – Scène Nationale.
Avec le soutien de : Théâtre du Champ Exquis – Blainville sur Orne, L'Arche – scène conventionnée pour l'enfance et la jeunesse – scène jeunes publics du Doubs.

« Molière 2007 du Spectacle Jeune Public »

Crédits photos : Jean Henry



Pourquoi raconter cette histoire aux petits ?

D'aucuns diront que les histoires d immigrations, de sans-papiers, ne sont pas des sujets à raconter aux enfants. C'est même la première réaction que j'ai eue quand, entendant ce fait divers, j'ai voulu en faire un spectacle. Je me posais déjà des limites et des cadres : ils ne vont pas comprendre ; ce ne sont pas des sujets pour les petits. J'avais déjà, moi, adulte, décidé de ce qui était montrable ou pas à des petits...

Et pourquoi pas ?

Ne sont-ils pas tous les jours confrontés à des notions d'espace, de territoires, de frontières et de cadres ? De limites ? Notre vision romantique de l'enfance nous fait souvent oublier qu'ils vivent dans le même monde que nous, régi par les mêmes lois, faites par des adultes, et auxquelles ils n'ont absolument rien à dire ; que leur perception du monde est nourrie du sensible, du sentiment, et de l'observation active de la vie des adultes ; qu'ils apprennent très tôt à ressentir ce qui est juste et ce qui ne l'est pas.

Il est bien entendu indispensable de créer des cadres pour régir notre société. Cependant, ces cadres se transforment parfois en confortables œillères qui empêchent de voir l'humain.

Le respect de l'autre, de ses rêves, ne seraient pas des notions compréhensibles par des enfants ? Ce sont pourtant des principes de base pour vivre ensemble. Il faut juste parfois prendre le temps d'écouter l'autre pour décider ou non de déplacer le cadre, plutôt que de se cacher derrière sa rigidité en se disant que de toutes façons, ça ne nous regarde pas et qu'on n'y peut rien.

Faire du spectacle pour les petits suppose de prendre la responsabilité de ce qu'on leur dit. Nous voulons attirer leur attention par la forme et provoquer des questions par le fond. Que cette expérience théâtrale peut-être la première soit source de plaisir et d'émotions. Nous voulons surtout que leur relation avec l'adulte accompagnateur ne s'arrête pas après la représentation : les réactions et questionnements qu'aura suscité le spectacle chez l'enfant lui feront prendre la parole quant aux dysfonctionnements de ce monde. C'est aussi une envie de mettre l'adulte face à ses responsabilités dans les réponses qu'il va apporter.

Serge Boulier



NOTES DE MISE EN SCENE

Il s'agit avant tout de faire de ce personnage un voyageur du rêve mais... immobile.

Cette notion de voyage, de déplacement, permet d'une part de se poser la question des raisons du départ (envie de voir ailleurs, de rencontrer des populations, départ contraint pour des raisons politiques ou économiques, etc.) et de la façon de voyager. D'autre part, de traverser des lieux et des situations qui permettent de passer de la légèreté à des choses plus graves : notre personnage est tour à tour témoin de conflits sociaux, réparateur de chaînes de vélo, participant malgré lui au Tour de France, et grand utilisateur de rustines et de pansements.

Cette histoire est racontée avec la même naïveté et la même candeur que présente le personnage. Sorte de poésie mécanique faite de « bidouilles », de rouages et de manivelles, sa scénographie est très liée à l'univers de la bicyclette, utilisant des matériaux bruts tels que le bois, le métal, la toile.

Nous nous attachons surtout à être attentifs au rythme des petits pour leur proposer un spectacle dont la forme tient compte de leur perception et de leur capacité d'attention.

L'adulte accompagnateur aura saisi un autre niveau de lecture et, pendant le temps de la représentation, ils auront partagé un imaginaire commun.

Serge Boulier



LA COMPAGNIE

BOUFFOU Théâtre

BOUFFOU Théâtre est une compagnie professionnelle qui, depuis 1986, crée et présente en France et à l'étranger des spectacles de marionnettes pour enfants et adultes.

Toujours dans une recherche de proximité et de partage d'émotions avec le public, Serge BOULIER, directeur artistique de la compagnie, s'attache à mettre en scène jeu d'acteurs et marionnettes au service de propos qui tentent d'ouvrir de nouvelles portes vers de « possibles ailleurs ». Créer des spectacles dits « Jeune Public » est en effet l'occasion pour la compagnie de rassembler enfants et parents autour d'un imaginaire, pour qu'ils partagent des émotions et, pourquoi pas, profiter de cet instant pour que les adultes s'interrogent sur leurs relations avec les enfants.

« Depuis plus de trente ans, BOUFFOU Théâtre tente de mieux comprendre et de questionner le monde contemporain à travers des propositions théâtrales liées à l'art de la marionnette. Nous ne faisons pas de création " jeune public " mais des spectacles pour enfants... visibles par les adultes ! »

Serge Boulrier : Portrait d'un dyslexique autodidacte

« Quand j'étais petit, j'avais toujours zéro en dictée et en rédaction. J'ai cru ainsi pendant longtemps qu'à cause de mes fautes d'orthographe, ce que je racontais était nul et que je n'avais rien à dire...

Heureusement, j'étais « bon avec mes mains » et comme disait ma mère : « cet enfant fera du technique ».

J'ai donc baigné jusqu'à ma fin d'adolescence dans le lubrifiant des machines-outils...

Et puis un jour de l'an de grâce fin Giscard début Tonton, j'ai découvert le monde merveilleux des marionnettes. C'était mimi, c'était mignon, d'écumer les écoles pour faire rire les petits n'enfants.

De cette expérience, j'en ai tiré deux enseignements : que l'école n'était vraiment pas pour moi et que la marionnette me permettait de faire du théâtre autrement.

Depuis j'expérimente cet autre théâtre, à cheval entre l'inerte et le vivant. J'y invite son caustique et son pathétique, son absurde et son sévère.

Depuis la scène nationale jusqu'au bistrot du coin, sans oublier de traverser la rue, ce plus petit que moi réalise ce qu'il me semblait si difficile à construire.

Je ne sais toujours pas si je n'ai rien à dire...

... je le dis quand même...

Ça fait que comme ça, la vie est belle... des fois... »

Pour aller plus loin ...

Quelques pistes pour approfondir les questions soulevées par le spectacle :

C'est quoi une frontière ?

Une frontière est une ligne qui partage un espace en deux régions, l'une intérieure et l'autre extérieure. Une frontière c'est aussi la limite entre des pays ou des régions. Cette notion paraît difficilement appréhendable pour les tout-petits. Pourtant, ne sont-ils pas tous les jours confrontés à des notions d'espace, de territoires, de frontières et de cadres ? De limites ?

Notre vision romantique de l'enfance nous fait souvent oublier qu'ils vivent dans le même monde que nous, régi par les mêmes lois, faites par des adultes, et auxquelles ils n'ont absolument rien à dire ; que leur perception du monde est nourrie du sensible, du sentiment, et de l'observation active de la vie des adultes.

Ce spectacle peut être l'occasion d'aborder avec les enfants la notion d'espaces, et notamment de frontières, mais aussi de voyages et de pays étrangers.

Chez les enfants, le premier lieu d'exploration est le corps lui-même : connaître son corps, ses parties et les relations entre ces parties. Ensuite, l'enfant cherche à prendre possession de l'espace qui l'entoure en se donnant des points de repère : « je suis dans, je suis au-dessus de, je suis à l'intérieur de, il est à l'extérieur de, etc... ».

Dans un premier temps, on pourra travailler sur la structuration de l'espace proche connu (classe, cour, salle de motricité) en demandant aux enfants d'observer et de reconnaître des photos ou des images représentant cet espace, de rechercher des objets cachés ou déplacés ou encore d'aller se placer à un endroit montré sur une photo. Des activités pourront ensuite être proposées dans des espaces plus vastes (cour, école ou parc) comme une course au trésor ou la mise en place d'un parcours.

Par exemple, les enfants reçoivent, par écrit, des indications à propos de positions d'objets ou d'itinéraires. Celles-ci s'appuient sur des schémas (premières représentations) où sont identifiés des repères bien connus des élèves (arbres, toboggan...).

Puis ils peuvent être amenés à communiquer eux-mêmes des positions ou des trajets à leurs camarades. Ces schémas pourront être par la suite confrontés à des représentations plus conventionnelles (photos, maquettes, plans).

Les activités de repérage sur une ligne orientée (avant, après...), de déplacements en suivant des directions (monter, descendre...) ou une trajectoire (de gauche à droite...) sont également utiles à l'apprentissage de l'écrit. Le vocabulaire spatial permet également de différencier les lignes ouvertes des lignes fermées et de préciser la notion de frontière.

Une application directe de la notion de frontières est également le coloriage de cartes de géographie schématisées. On peut aussi considérer le labyrinthe comme un ensemble de régions délimitées par des frontières. Le principe est simple : il s'agit de tracer un trait reliant le personnage à l'élément à atteindre sans couper les lignes, qui représentent les frontières.

Le voyage...

L'occasion est également belle d'évoquer l'idée de voyage, de déplacement. En s'intéressant d'une part à des espaces inconnus découverts par des documentaires ou la littérature de jeunesse et en posant d'autre part la question des raisons du départ (envie de voir ailleurs, de rencontrer des populations, départ contraint pour des raisons politiques ou économiques, etc....) et de la façon de voyager (train, bateau, voiture, vélo...).

A partir d'albums qui retracent un trajet ou dans lesquels plusieurs personnages se déplacent, on pourra inventer sur le même canevas une balade qui se passe dans un lieu visité ou imaginaire : la ferme, la gare, la ville...

Apprendre à se questionner sur le monde

Après le spectacle, il est important de procéder à une restitution de ce moment particulier en demandant à l'ensemble des enfants d'exprimer leur avis (à l'écrit, à l'oral ou en dessin) et d'argumenter.

La liberté de circulation est encadrée par des règles et des lois que ne connaît pas le rêve. Pourtant, les briseurs de rêves sont les garants du respect de ces cadres et d'un ordre qu'il faut bien établir d'une façon ou d'une autre.

Les réactions et questionnements qu'aura suscité le spectacle chez l'enfant lui feront prendre la parole quant aux dysfonctionnements de ce monde.

Bibliographie

- **Roule galette**, Natha Caputo et Pierre Belvès, Père Castor, 2004.
Une galette de blé est posée sur le rebord d'une fenêtre. Elle s'ennuie, tombe dans le jardin, et commence à rouler... En roulant, elle croise un lapin, un loup et un ours. A partir de 1 an.
- **Le merveilleux voyage du petit escargot**, Axel Scheffler, Autrement jeunesse, 2008.
Un petit escargot s'ennuie sur son gros rocher noir. Si seulement il pouvait parcourir l'océan immense et mystérieux... Si seulement quelqu'un pouvait l'emmener au bout du monde... A partir de 3 ans.
- **Le chat qui traverse la France**, Kate Banks et Georg Hallensleben, Gallimard Jeunesse, 2004.
Il était une fois un chat qui avait une jolie maison au bord de la mer... A partir de 3 ans.
- **Le zèle d'Alfred. Petit abécédaire de voyage**, Olivier Douzou, Rouergue, 1997.
Un petit abécédaire ou comment voyager dans l'alphabet. De l'auto au zeppelin, on suivra Alfred qui au cours de son voyage donne ici un inventaire des différents moyens de locomotion. A partir de 3 ans.
- **Le tour du monde d'Emile**, Aurélia Grandin et Jean-François Patarin, Mila Editions, 2002.
Carnet de voyage d'Emile, mécano à Vitry qui rêve de mer et de grands espaces, il part autour du monde et raconte ses escales, illustrations mêlant photos montages, dessins, collages... A partir de 7 ans.
- **Le long voyage**, Lene et Pierre Bourgeat, Amnesty International Syros Alternatives, 2003.
Le voyage de réfugiés. Les enfants dans la guerre. A partir de 6 ans.
- **Aller-Retour**, Ann Jonas, l'Ecole des loisirs.
Illustrations en noir et blanc, offrant des lectures diverses des images en fonction du sens du voyage (aller ou retour). En retournant le livre on découvre d'autres paysages. A partir de 5 ans.
- **Un train pour chez nous**, Azouz Begag, et Catherine Louis, ed. Thierry Magnier, 2001.
Beaucoup d'émotion, de tendresse et d'humour dans le récit du voyage annuel de la famille pour aller passer l'été au pays. A partir de 7 ans.

Sites internet

- www.tapori.org
Tapori est un courant d'amitié entre des enfants de tous milieux à travers le monde. Il émane de l'association ATD Quart Monde.
- www.bouffoutheatre.com
Site internet de la compagnie



L'ÉCOLE DU SPECTATEUR

Le théâtre tout court par Philippe Dorin :

« La meilleure façon de préparer les enfants au spectacle, ce n'est pas leur lire des extraits de la pièce, de parler des sujets qu'elle évoque, de la forme qui sera employée, c'est de les préparer à aller au théâtre tout court. Le théâtre est la seule forme d'art où tout se passe dans l'instant où il se fait, pendant cette heure où les spectateurs assis regardent les acteurs sur la scène. C'est une réunion unique, qui ne pourra jamais plus exister. C'est à cela qu'il faut préparer les enfants. Le théâtre ne peut fonctionner que sur le souvenir de cette heure passée dans la salle noire en compagnie des acteurs. C'est ce qui doit rendre cet instant précieux.

Après le spectacle :

Souvent, il faut renvoyer aux enfants les questions qu'ils se posent à propos du spectacle. Car il y a aura toujours quelqu'un parmi eux pour proposer une réponse. C'est de leurs solutions à eux que nous, nous en apprenons sur notre propre spectacle. Et c'est à partir d'elles que nous pouvons alors commencer à parler des sujets qu'aborde la pièce, et qui rejoignent les histoires de nos propres vies. »

L'accompagnement des jeunes spectateurs :

Accompagner l'enfant au spectacle, c'est l'aider à considérer le chemin qu'il y a à parcourir pour venir au théâtre et se familiariser avec la scène. Le jeune spectateur, en s'initiant aux différents signes de la représentation, pourra se lancer dans la recherche du sens et du plaisir esthétique. Pour se faire, il devra développer son écoute et aiguiser son regard, afin de recevoir le spectacle dans les meilleures conditions. Cette expérience pose la question du rapport à l'œuvre, mais aussi, de par son caractère collectif, du rapport à l'autre. Partager des émotions, éveiller l'esprit critique, développer l'imaginaire...sont les enjeux de la rencontre entre le jeune spectateur et le spectacle vivant.